

THE ROAD PROJECT

DÉSERTEUR + MAISON DÉTRUITE

Vous êtes harassé par le chemin déjà parcouru et cherchez un abri pour vous poser et souffler cinq minutes. Vous tombez alors sur un village en ruine, seul reste debout une vieille bicoque qui devait être une maison résidentielle. Cependant, certaines parties ont été réparées. Quelqu'un semble déterminé à retaper ce taudis.

Vous décidez d'aller voir de plus près. Sait-on jamais, peut-être y a-t-il quelques trouvailles à faire ou la possibilité de troquer avec l'occupant.

Vous approchez silencieusement de l'habitation. Elle semble déserte, vous entrez sans vous annoncer. Toujours personnes, vous fouinez sans grands succès. Vous passez à l'étage et avez la curieuse sensation d'être observé. Vous explorez prudemment la grande pièce sombre. Une voix retentit alors au-dessus de vous :

-« Vous venez finir le travail ? »

-« Pardon ? »

Vous ne percevez pas précisément d'où vient la voix.

-« Vous m'avez enrôlé de force en menaçant ma famille, après mon départ vous le avez tous massacré ! »

-« Vous faites erreur... »

Vous n'avez pas le temps de finir votre phrase qu'il reprend :

-« Quand je l'ai appris, j'ai quitté vos rangs pour éliminer les meurtriers un par un et maintenant c'est vous qui me traqué, mais vous ne vous en sortirez pas »

-« je vous assure que je... »

Une masse vous tombe dessus avec une violence inouïe. Vous vous retrouvez au sol surplombé par un homme massif, en uniforme militaire déchiré et au regard rempli de fureur. Il ne vous laisse pas le temps de réagir, il vous empoigne, vous roue de coups. Impossible de se défendre, vous passez finalement par la fenêtre, en emportant quelques planches dans votre course. L'impact avec le sol est extrêmement brutal. Pas le temps de faire l'inventaire des fractures et hémorragies, vous devez fuir ce fou furieux. Vous boitez le plus vite possible, vous cachez de votre assaillant.

La violence de l'assaut vous fait prendre une Fatalité.

En fouillant la maison vous avez réussi à glisser quelques bricoles dans vos poches : piochez 2 trouvailles.

Yann ARIBAUD